Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 35 (2005)
Heft: 11

Artikel: L'incivilité routière
Autor: Torracinta, Claude
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826163

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

VAGABONDAGES **PAR CLAUDE TORRACINTA**

L'incivilité routière

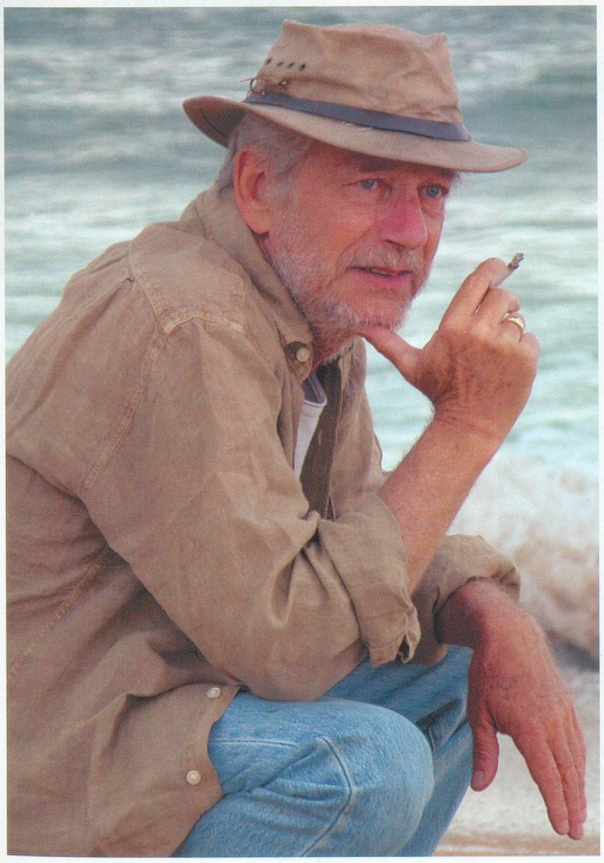
Je suis étonné de voir ce que la question de l'utilisation des 4x4 en ville ou du 0,5 pour mille de taux d'alcoolémie au volant peut susciter de passion lorsque ce sujet est abordé au détour d'une conversation. Le verbe devient vif et la discussion s'enflamme rapidement comme s'il s'agissait d'un problème essentiel dans le quotidien de chacun. Mais ce qui me frappe surtout est de constater à quel point nous nous sommes habitués à la violence routière qui fait pourtant chaque année près de 600 morts en Suisse. Autant de tragédies familiales que nous reléguons au rang de statistiques comme si la voiture n'était dangereuse que pour les autres, comme si eux seuls étaient menacés par l'accident. Nous ne voulons pas y penser comme si c'était le meilleur moyen de s'en protéger et de bénéficier de la clémence des dieux. L'accident d'avion fait les gros titres de la presse, mais les morts du week-end sur les routes n'ont droit qu'à quelques lignes. La banalisation de cette tragédie permanente et de cette délinquance routière dont nous sommes jour après jour les témoins n'est pourtant pas acceptable. Car la route tue. Beaucoup trop. Son coût humain demeure élevé et il faut être sourd ou aveugle pour ne pas être choqué, pour ne pas dire scandalisé, par ces fous de la route qui violent allègrement les limitations de vitesse, brûlent les feux rouges et paradent au volant.

Cette violence motorisée, cette incivilité routière, sont d'autant plus intolérables qu'elles mettent en jeu la vie des autres et font fi de toutes les mesures prises depuis des années pour réduire l'insécurité. Il y a une vingtaine d'années la route tuait deux fois plus qu'aujourd'hui. Le progrès technique, l'amélioration du réseau routier, les contrôles des véhicules, le port de la ceinture, les limitations des vitesses et j'en passe, ont permis de réduire le nombre des victimes.

Mais cela ne suffit pas. Ce sont aussi les comportements qui doivent changer. Faites l'expérience de rouler sur une autoroute à 120 kilomètres de moyenne, c'est-à-dire à la vitesse maximale autorisée. Vous serez sans cesse doublé par des conducteurs inconscients pour qui ces limitations sont faites pour ne pas être respectées. On a envie de leur dire d'aller voir à l'hôpital ceux que la route a fracassés à jamais ou d'écouter ces familles meurtries par l'inconscience d'un chauffard et qui, avec des mots simples, disent la tristesse d'une vie saccagée, le deuil jamais fini.

Claude Torracinta

PUBLICITÉ



D.R.

Pierre-Pascal Rossi,
scénariste

« Vieillir... et dire merci pour chacun des jours qu'il nous est donné de vivre, alors même qu'ils s'alourdissent. »

PRO SENECTUTE

Vieillir, un art de vivre

Pro Senectute, secrétariat romand, Simplon 23, 1800 Vevey 1,
tél. 021 925 70 10, fax 021 923 50 30, internet: www.pro-senectute.ch